

Correspondance

M. le Rédacteur,

Si j'ai lu avec intérêt le dernier article de mon antagoniste, Ajax, je n'en suis pas moins étonné de l'injustice de ses remarques au sujet de l'éducation dans la Province de Québec. En effet, mon cher Ajax, nous avons été étonnés, car avant vous, jamais de telles avances n'ont été lancées contre cette Province. Certes oui, vous avez le droit de conter vos petites histoires et personne ne le conteste, mais ce que nous vous contestons, c'est un manque de patriotisme, et peut-être aussi un jugement érroné qui vous fait voir dans Québec un état de choses qui n'existent pas. Nous allons repasser froidement vos affirmations, au lecteur de juger ce qu'il en restera.

D'abord, rassurez-vous, la Province de Québec n'est pas une sainte Nitouche, vous pouvez lui toucher. Croyez en ma parole; nous sommes sûrs que vous ne briserez rien dans ce pays-là. Puis, une petite remarque, en passant. Vos amis de Québec, gens charitables, n'aimeraient pas à vous voir, privé du bienfait de la vue, et vous permettent de grand cœur, de regarder Québec autrement que les yeux "par terre". Ce serait barbare d'exiger autant dans un pays, où suivant vous, il serait impossible de trouver les instruments nécessaires à votre guérison!

Vous n'avez, paraît-il, jamais parlé des Universités Canadiennes? C'est vrai, et c'est pourquoi vous avez commis une faute de plus et prouvé que nous ne pouvons croire à votre bonne foi. Comparez nos collèges classiques aux collèges américains, très bien, mais pour aucune raison, nous vous permettrons de comparer nos collèges à leurs universités, et c'est ce que vous avez fait. D'après vous, les américains peuvent acquérir de la science dans leurs universités, tandis que nous, il ne nous est permis que de fréquenter nos collèges! Vraiment, peut-on être plus drôle et plus naïf? Si j'ai parlé des universités canadiennes c'est parce que j'ai cru à un oubli de votre part. Vous ne m'en voulez pas? Tant pis et tant mieux. Tant pis pour vous cela vous fait connaître, ça montre vos bons sentiments, tant mieux pour nos Universités dont par votre négation, vous reconnaissez le parfait organisme. Vous m'accusez d'avoir placé Ottawa dans la Province de Québec? Cette petite farce vous emballe. Jamais, au grand jamais, une naïveté semblable ne m'est échappée. Vous étiez pressé sans doute, et n'avez pu voir que j'ai nommé deux collèges d'Ontario d'abord, ceux de Québec ensuite. Remarquez bien que je ne vous en veux pas plus pour tout cela. Continuez plutôt, c'est fort amusant.

Il est une autre petite ligue qui m'a frappé: Elle devient d'une importance capitale par sa fausseté: "En France," dites-vous, les sciences marchent de pair avec les progrès du siècle"? Eh bien, dites. Comment expliquez-vous le nombre incalculable d'hommes de l'art et la quantité relativement infinie d'hommes de science? Les peuples ont des vocations différentes qui tiennent de leur caractère, de leur race, de leur éducation, et il vaut toujours mieux garder ses propres mérites que d'envier les qualités des autres, car invariablement, on n'attrape rien et l'on perd tout. La France sera toujours une nation à l'athénienne, et trouvera toujours sa supériorité, même au point de vue économique de ses qualités d'élégance d'esprit, de finesse, de distinction et de raffinement, qualités qui produiront quantité d'hommes de l'art, et d'hommes de science rarement. La substance de ces paroles était dite récemment par un célèbre critique de France. Et puis de Vogüé en prophétisant sur l'avenir de la France n'a-t-il pas dit: "Le progrès lent des sciences physiques et naturelles introduira plus d'aisance et de facilité dans la vie"? Ce qui prouve après tout que l'opinion d'A-

jax n'est pas définitive. Or, les qualités du peuple français, ses traditions, ses principes, se retrouvent toujours bien conservés dans la Province de Québec, et si là bas, en France, siège de la ville Lumière, les hommes de science sont relativement peu nombreux, comment exiger de nous ce qui n'est pas l'apanage d'un français? Vous nous direz tout cela bientôt, n'est-ce pas? Tout en faisant ces concessions, je ne saurais admettre que nous en sommes au point que vous semblez croire et n'admettez jamais des allégations fausses comme celle que vous soutenez en parlant de nos hommes de finance. Vous citez quelques cas particuliers et de la concluez au général. Entre nous, vous savez que ce n'est pas juste, car vous n'ignorez pas qu'il est nombreux de maisons de haut commerce, tant à Montréal qu'à Québec et dans toute la Province, à la tête desquelles se trouvent des Canadiens-Français. Vous dites que nous n'avons jamais eu des nôtres à la tête des ministères de Finance d'Ottawa et de Québec. C'est vrai, quant à Ottawa, c'est faux pour Québec. Jusqu'à sa mort, l'hon. M. Marchand occupait cet office. Et pourtant à vous entendre parler de Marchand, on eût pu croire que vous en connaissiez quelque chose, tout doute est dissipé et nous avons tout lieu de croire que vous donnez des noms qui sonnent, histoire de jeter de la poudre aux yeux des gens! Avant Marchand nous avions l'hon. J. Sheyn et que sais-je encore? Mais ceci ne fait rien. Nous n'en aurions pas un seul que votre thèse sur l'éducation n'en serait pas moins fautive. Si les Canadiens-Français ne monopolisent pas les ministères de finance, c'est parce qu'en général, leur connaissance de la langue anglaise n'est pas absolument parfaite. Et si cette raison existe pour Québec, comment oserions nous prétendre avoir un des nôtres à Ottawa?

Il est une autre fausseté que nous ne pouvons admettre en conscience. Dites-moi donc dans quel but vous trompez le public, comme vous le faites à propos de cette question de banques. Je ne vois aucun profit pour vous d'afficher votre ignorance avec autant d'effronterie. La Banque du peuple est disparue c'est vrai, mais si vous aviez dit que cette même Banque a payé 75 pour cent aux dépositaires, les gens se seraient peut-être étonnés de ce que sa chute ait apporté tant de ruines dans nombre de familles. La position après tout, n'est pas tout à fait désespérée surtout quand on la compare à celle de la Banque "Ville-Marie" qui, quoique vous en disiez à été, est, et sera toujours considérée comme une banque anglaise. Le nom ne constitue pas l'essence d'une banque, et nous vous mettons à défi de nous prouver que Weir le président, Baxter et ses semblables sont des Canadiens Français. Si quel- qu'un de ces jours, vous vous trouvez à Montréal; passez une pointe vers St Vincent de Paul et vous pourrez juger par vous même si ces messieurs sont des nôtres ou non! Quand à la Banque Jacques Cartier, elle n'a fait que subir une secousse et changer de nom. Vous la reconnaissez aujourd'hui sous le nom de Banque Provinciale, bien assise sur des bases solides. Comme cette version diffère de la vôtre, et comme elle ressemble plus à la vérité! A titre d'information vous auriez pu ajouter qu'il est une autre banque Canadienne-française, la Banque Nationale, qui aurait dû s'imposer à votre attention tant elle soutient avec honneur le contraire de vos avances.

Quelques remarques encore et je termine. Je ne puis m'empêcher de vous dire, mon cher Ajax, que vous frisez le ridicule quand pour prouver qu'on ne devient riche que par une éducation en ce sens, vous nous nommez des gens qui n'ont pas d'éducation du tout et qui ont réussi! Evidemment vous vous surpassez! Me serait-il permis maintenant de vous demander une petite faveur? S'il vous plaît, quand vous parlerez de Québec

souvenez-vous toujours que l'élément français n'est pas le seul dans cette partie du pays. De plus, que nous vivons en harmonie parfaite, sous l'égide des mêmes lois, que nos collèges, nos universités ouvrent leurs portes toutes grandes aux étudiants de toute religion et de toute nationalité: en sorte que nous ne comprendrons jamais où vous voulez en venir quand vous dites que McGill n'est pas pour nous. Puis, avouez que les lois contre les loteries ont été proposées par un Canadien français, dans le but de sévir contre des compagnies étrangères, pour la plupart américaines. Enfin, mettez-vous devant les yeux le tableau que l'Université McGill, quoique protestante, est sans distinction de secte, qu'elle possède vingt professeurs pour les sciences, dont les cours sont suivis par 232 étudiants, qu'il y a dans la Province de Québec quatre Universités et non pas une, comme vous dites, que nous avons 19 collèges classiques avec 558 professeurs et 5598 élèves, que la plupart de ces collèges possèdent un cours commercial de premier ordre qui, en 1899 a été suivi par 1884 élèves; que nous avons 160 écoles primaires où 32,503 étudiants reçoivent un cours commercial supérieur. En sorte que, si vous avez des reproches à faire à nos financiers ou à notre peuple, n'en jetez pas la faute sur notre système d'éducation, personne ne vous croira.

BAPTISTE

NO 34 - L'OBSTACLE VITAL.

Da refroidissement à la pleurisie il n'y a qu'un pas. Mettez entre eux la barrière infranchissable.....le BAUMERAUMAL.

Everybody

—IN—

Prince County reads

L'IMPARTIAL

ADVERTISERS WANT RESULTS!!

THEY GET THEM IN

L'IMPARTIAL

Since January 1901, date on which L'Impartial became the property of L'IMPARTIAL PUBLISHING & PRINTING COMPANY its circulation has increased ten per cent, and it will be increasing.

What is good for L'Impartial is good for the Advertiser.

SEE THE POINT?

8 & 12 PAGES

LA FEMME DETECTIVE

Paris, la superbe capitale de notre mère patrie, était terrifiée par une série de crimes commis par une association mystérieuse qui échappait aux mains de la police avec une adresse sans exemple. La justice désespérée confia à une femme supérieurement douée la tâche d'arrêter les coupables. Elle réussit, mais elle découvrit aussi que cette association était dirigée par son mari et son fils. Mettez dans ce cadre une délicieuse idylle amoureuse et imaginez les péripéties d'un drame pathétique avec de semblables personnages. Cela ne se conçoit pas. Il faut le lire. La Femme Détective a commencé à paraître dans le MONDE ILLUSTRÉ du 6 avril. Les numéros parus seront envoyés à toute personne qui enverra 75 cents par un bon mandat de 6 mois à ce journal. Écrivez au Journal 42 Place Jacques Cartier, Montréal.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles.

This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREW'S RHUMATIC CURE

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES AND ROOTS

which when boiled down make 2 1/2 pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial. Price 50c. a box or 3 for 1.25, mailed to any address. Prepared only by

J A GOURLIE

PRINCE COUNTY DRUG STORE SUMMERSIDE, P. E. I.

Mortgage Sale.

There will be sold by PUBLIC AUCTION in front of the Court House in Summerside on SATURDAY the 25th day of May A. D. 1901 at 12 o'clock noon—

All that tract piece or parcel of land situate lying and being in Township Fifteen in Prince County, Prince Edward Island bounded and described as follows; that is to say; commencing at a stake set in the rear line of land formerly in the possession of one Peter Greenan but now occupied by one William Parkman being in the south angle of land in the possession of Otis Gamble, thence south fifty six degrees east for the distance of five chains, and seventy eight links (56 ch. 78 lks), or to the east angle of the said William Parkman's land thence south forty degrees west twenty one chains and twenty links (21 ch. 20 links) to land in the possession of one Mitchell Richard thence following the rear line of last mentioned land south eastward six chains and seventy two links or to land owned by the said Otis Gamble, thence north forty degrees east to the west boundary of land owned by one William Burk thence following said line northward and the lines of adjoining land such a distance as will give a rectangular width of twelve chains and fifty links or until it reaches the south east angle of land the property of Otis Gamble, thence north forty degrees west to the stake at the place of beginning containing an area of sixty seven acres of land a little more or less. Also all that other piece or parcel of land situate lying and being in said Township Fifteen bounded and described as follows; that is to say; commencing at a stake set in the east angle of a tract of land in the possession of one William Parkman and one John Smith Parkman forming an angle in the western boundary of land in possession of Major Murray, thence according to the magnetic meridian of the year 1764 north fifty six degrees west nineteen chains and forty nine links (19 ch 49 lks) or to land in possession of John Gamble, thence following the eastern boundary of said land south thirty five degrees west for the distance of twenty seven chains and twenty links (27 ch. 20 lks.) thence south fifty five degrees east seventeen chains and twenty links or to land in possession of Mitchell Richard, thence north forty degrees east twenty eight chains (28 ch.) or to the stake at the place of commencement containing fifty acres of land a little more or less. The above sale is made pursuant to a power of sale contained in a certain indenture of mortgage dated the 12th day of September, A. D. 1888, and made by Major Murray and wife of the one part and Thos. C. Baker of the other part, default having been made in the payment of the principal money and interest secured by the said mortgage.

THOS. C. BAKER, Mortgagee.

QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL

Queen Street, Head of Queen's Wharf This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the 1st land Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY S'Side, Oct. 19th 1900.

Il y en a d'autres, mais un seul Kendrick's LINIMENT, le remède moderne le plus célèbre dont on puisse se servir dans la famille. Pour ceux qui ont des douleurs, qui sont boiteux, qui ont des enflures, servez vous du KENDRICK'S Liniment.

GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES. **Pyny-Balsam** Le remède canadien pour toutes Les affections de la GORGE ET DES POUMONS 25 cts la grande bouteille, DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Prop. du Pery Davis Pain Killer, New York. Montréal.

Hyndman & Co.

INSURANCE AGENTS CHARLOTTETOWN. Representing in P E Island North British & Mercantile Fire Ins Co. Union Fire Assurance Society. Phoenix Fire Assurance Co. of London. General Marine Insurance Co. Standard Life Assurance Co. Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co. Insurance effected at low rates.

Faites usage du véritable KENDRICK.

Waltham Watches,

unexcelled for time keeping.

Wedding

and other RINGS, fine varieties styles and stones.

Spectacles,

and Eye glasses with lenses fitted to each eye separately by means of testing and with regard to style and comfort in wearing.

Silver Spoons,

Forks and an extensive stock of fancy and Table ware, suitable for presents.

E. W. TAYLOR, Cameron Block, Ch'Town, April 4th., 1901.

PIMPLES.

These Troublesome, Disfiguring Blemishes can be Removed by the all Powerful Blood Purifying Burdock Blood Bitters.

The nasty little pimples that come on the face and other parts of the body are simply indications that the blood is out of order and requires purifying.

They are little irritating reminders to you that you need a course of treatment with Burdock Blood Bitters.

When B.B.B. makes your blood pure then the pimples will vanish and your skin become soft and clear. Here is evidence worth considering:

Mrs. Morrice Ketch, Bristol, Carleton Co., N.B., writes: "I take great pleasure in recommending Burdock Blood Bitters to every one troubled with pimples. I was for years that I would break out with them at times on my face and back. I tried all sorts of remedies, including doctors' medicine, but everything failed to cure me. At last I heard of B.B.B. and thought I would try it. When I had finished taking two bottles I felt a great deal better, so kept on using it until I had taken in all six bottles. It has completely and permanently removed